La République du Centre, 19 décembre 2017

8 MARDI 19 DECEMBRE 2017 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

dossier — Roger Secrétain

Le maire qui bouleversa

Il y a 25 ans, le 10 décembre 1992, mourait Roger Secrétain. Retour sur le parcours d'un maire qui a durablement marqué l'histoire de la ville, dont il a étendu le territoire…

Benoît Batran
benoit.batran@centrefrance.com

Que reste-t-il de Roger Secrétain ? Quelle trace a-t-il laissée dans l'histoire celui qui fut maire d'Orléans jusqu'à la fin des Trente Glorieuses ?

Un destin personnel, déjà. Né de rien ou de si peu, il fut résistant, journaliste, éditeur, patron de presse, maître d'Orléans, député et… Roger Secrétain fit de nombreux gâchis, mais aussi de belles choses. Celles qui confirment aux personnalités politiques un poids historique incomparable.

« Son visage et son nom ne se mêlent dans ma mémoire qu'avec grandes beautés et de grandes causes. Jamais les deux entités ne furent à sa mesure », écrivait l'académicien Maurice Schumann, quinze ans après sa mort.

Car de Roger Secrétain, il reste aussi et surtout des réalisations, comme maire d'Orléans, entre 1959 et 1971, qui inspirent toujours (*lire par ailleurs*).

La création ex nihilo du quartier de La Source – « Orléans II » – le Parc floral, le retour de l'université, le centre Charles-Péguy, la réalisation du centre-bourse d'Ace, le Palais des sports ou le théâtre. « Il a pris tous les risques, analyse aujourd'hui Jean-Pierre Sueur (PS), qui lui un de ses successeurs (de 1989 à 2001). Il a mené une action extraordinairement dynamique. C'était l'époque des villes nouvelles, des campus. Aujourd'hui, on s'attacherait à davantage de continuité. Mais Orléans n'avait plus de foncier et ne pouvait plus de se développer. Sans son culot d'avoir acheté des propriétés en Sologne pour faire un quartier, La Source, Orléans n'aurait jamais été capitale régionale. C'était être Tours. Moyennant quoi, il a été battu aux municipales de 1971 ! »

« Conservateur… Mais très libre »

Jean-Pierre Sueur décrit un être inclassable politiquement, malgré ses appartenances, au sortir de la guerre, à l'Union démocratique et sociale de la Résistance (UDSR). « Un personnage étrange à côté de François Mitterrand, *qui l'a aidé à se lancer en politique, lire par ailleurs*. Il a commencé à gauche pour finir par être conservateur. Ces deux faites municipales à Orléans étaient chargées de sens. *Mozite (étiquette de droite)* et *Mitterrand (de gauche)*. Il a été pris dans la tenaille. Mais il était aussi très libre, très ouvert dans l'art. »

Il y consacrera d'ailleurs une partie du reste de sa vie. Toujours partagé entre littérature et journalisme, à la tête de *La République du Centre*. ■

EN DATES

1902
Naissance à Orléans, le 25 août, au 51, rue du Poirier

1910-17
Ayant perdu son père à 3 ans, vit quatre études à Vienne.

1928
Entre avec six opposants «fascistes» à l'UDSR, dans l'«Union des contribuables» modérés.

1927
Chef de l'«Union des contribuables» pour le département, en parallèle à l'Opposition «fascistes». Devient rédacteur en chef en 1938.

1930
Épouse Cécile Corre le 28 novembre. Devient gérant en 1935, et directeur en 1939.

1942
Rejoint avec quelques amis le groupe de résistance «Ile-de-France».

1944
Fonde la «République du Centre», en septembre 1944.

1951
Devient député à la mort de Pierre Chevallier, par l'intermédiaire duquel il rejoint l'Union démocratique et sociale (UDSR) à l'Assemblée nationale en 1951.

1959
Élu maire d'Orléans, réélu en 1965. Il est battu en 1971.

1992
Il meurt le 10 décembre 1992.

PRESTIGE. Comme maire, Roger Secrétain s'attachait à recevoir les invités les plus prestigieux, tels des hôtes jalousés notamment, le Charles de Gaulle en 1959. ARCHIVES LA RÉP

PARCOURS PROFESSIONNEL ■ Il est le fondateur de *La République du Centre*

D'employé de mairie à patron de presse

Roger Secrétain a quitté l'école à 14 ans, contraint et forcé. *Ayant perdu son son père onze ans plus tôt*, il fabrit qu'il gagne sa vie.

Il fut donc d'abord apprenti éléminte puis employé de mairie, avant devenir secrétaire de rédaction des contributions indirectes, qu'il quitta en 1927 pour travailler au quotidien du soir *Le République Orléanais*.

Il y débute à la rubrique des « chiens écrasés », les petits faits divers, avant de devenir secrétaire de rédaction, secrétaire général puis rédacteur en chef, en 1936. La guerre permettra le développement du journal qui ferma avant de renaître en juillet 1940, rebaptisé *Le République du Centre*. Soumis à la censure, puis condamné à la pénurie de papier et d'électricité, il finit par être publié sur une seule feuille, fin 1943.

Des éditos poussent à la réflexion

Roger Secrétain quitta la France à cette période pour éviter d'être arrêté et rejoignit Alger, où il rencontre Jean Moulin, le délégué départemental de la Libération lui confie alors la tâche de fonder un journal, dont le premier numéro paraît le 27 septembre 1944. C'était *La République du Centre*, dont le titre du numéro dont il devient rédacteur en chef. Tirant à 22 000, le journal passa à 40 000 exemplaires, au milieu des années 1970.

Attaché à son indépendance d'esprit, Roger Secrétain poussa chacun à la réflexion, tant dans ses éditos, défaisant « les propagandes vulgaires ou les excès de langage ». Il fit face, aussi, aux critiques. Surtout quand il devint, concomitamment, maire d'Orléans. « À l'époque, c'était un peu le "journal du maire", explique aujourd'hui Jean-Pierre Sueur. Même s'il passait pour conservateur, il a été de toutes les sensibilités politiques. »

« Aujourd'hui, on parle de presse d'informations générales et politiques, expliquait Jacques Camus, ancien PD-G de *La Rep'*, en 2012, et disparu depuis. À l'époque, c'était une presse politique et d'information générales qui défendait les valeurs de la République, de la liberté, de la démocratie, politiques engagées, et non des capitaines d'industrie, se sont vu confier la direction des journaux. »

Roger Secrétain écrivit dans « son » journal jusqu'à sa mort. ■

P.S Sources : catalogue de l'exposition «Le Siècle de 1944 à aujourd'hui» de *La Rep'*, ex-

REDACTEUR EN CHEF. La Une de La Rep. « son » journal, au lendemain de sa mort. ARCHIVE LA REP

NOMMAGE

Ces lieux qui portent aujourd'hui son nom

Les habitants de l'agglomération qui ne s'intéressent pas la vie de Roger Secrétain ont sûrement croisé son nom *sans le savoir*.

Le nom de Roger Secrétain est présent sur pas moins de 7 lieux, qui le rappelle à son souvenir.

Cette partie de la départementale 2020 rejoint La Source. Tout un symbole, puisque c'est à lui que l'on doit la création du quartier. Son nom a aussi été donné à une école maternelle, en centre-ville. Rue des Huguenots, enfin, où il a toujours vécu, une plaque commémorative a été installée.

Du l'autre côté de l'Atlantique, à La Nouvelle-Orléans, si aucun lieu ne porte évidemment son nom (*à notre connaissance*), il a aussi laissé son empreinte. En octobre 1962, il y a d'ailleurs été en fit un citoyen d'honneur, lui qui n'était alors que député du Loiret et pas encore maire d'Orléans.

Honneur que lui rendit aussi la ville jumelle d'Orléans, Trévise. Il reçut nombre de distinctions officielles, en Allemagne, en Italie, etc.

Enfin, il y a certainement un registre, perdu au beau milieu des archives du Vatican, où son patronyme est inscrit. Car il fut reçu en audience par le pape Paul VI, en octobre porte évidemment son. 1966. ■

MÉMOIRE. Le maire Serge Grouard inaugurant la plaque sur la maison où vécut Roger Secrétain. ARCHIVE

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE MARDI 19 DECEMBRE 2017 9

Roger Secrétain — dossier

le paysage orléanais

Ses principales réalisations (1959-1971)

Le Palais des sports
À la place d'un ancien place-sellerie, le Palais des sports est construit depuis le 1966, puis en 1969 ont eu inaugurations en mars 1970.

Le théâtre
Le nouveau théâtre, place de l'Étape et à la place de l'actuelle mairie, ouvre ses portes en octobre 1968 à la construction d'un nouveau théâtre. Ouvert en 1970, alors que Roger Secrétain a quitté le maire depuis quelle ans.

L'université
Fermée à la fin du 2000 siècle, l'université revoit en 1960, avec la création d'un collège scientifique universitaire.
En 1964, Orléans obtient les sciences et le droit et l'on construit des bâtiments pour accueillir 10 étudiants.
En 1967 et 68, le CNRS pose le GREMI à Orléans.

Quartier de La Source
En 1970, le département et la ville d'Orléans achèvent le domaine de la Source pour créer un nouveau quartier.
En 1971, les constructeurs de 5 à 8 logements à la ha.

Centre Péguy
Un "établissement à caractère scientifique" et un musée consacrés à l'écrivain ordonnant Charles Péguy (1873-1914), est inaugurat le 5 septembre 1966, par Roger Secrétain.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

HÉRITAGE ■ Son petit-neveu, Olivier Carré, revient sur ses réalisations

« La Source, déterminante pour Orléans »

Ironie de l'histoire, l'actuel maire d'Orléans est membre de la famille de Roger Secrétain, qui était le mari de Cécile Corré, sœur du grand-père d'Olivier Corré.

Il l'a vécu une réalisation d'abord, quelle serait-elle ?

La Source, qui a été déterminante pour l'arrivée de population nouvelle. Ça a permis de passer le cap des 100 000 habitants. En second, je dirais la réorganisation de l'université, dispersée depuis le XVIIIe siècle, associée à l'arrivée du BRGM, du CNRS, etc. Enfin, le côtéral le dynamisme culturel, via la reconstruction de Charles Péguy, etc.

Il était décrit comme un urbaniste, vous avez été 18 ans adjoint à l'urbanisme ; il a créé la Source (1), quel de la, Roger Secrétain a été, du moins pour vous, un modèle ? Quelles qualités vous vous inspirez-vous ? Vous êtes en mode de faire pareil. Son action vous inspire-t-elle ?

Ma hantise, c'est que mon destin commun. Le contexte est différent.

Il avait été fait citoyen d'honneur de la ville de la Nouvelle-Orléans en 1962, avec qui vous vous êtes nouer un partenariat ? Ah bon ? Je l'ignorais. C'est chouette. Et bien disons que son petit-neveu participe à cette engagement de ce côté-là.

Quel souvenir plus personnel en avez-vous, puisqu'il était de votre famille ? Des discussions autour de la table, où il parlait historiquement chez mon grand-père, qu'il appréciait beaucoup et qui dirigeait *La République du Centre* à l'époque. Mais aussi autour de la table familiale, à l'Orléanais de Tours, de Blois, de La Source. ■

P.S Spécialiste internationaux à la Sorbonne, Olivier Carré est *Le Lexique* de l'agglomération orléanaise.

LIENS. Pour le maire d'Orléans, la création du quartier de la Source est la réalisation la plus marquante de Roger Secrétain, qui était son grand-oncle. ARCHIVE

Mitterrand, un soutien de poids

DÉPUTÉ ■ François Mitterrand contribua peut-être à l'ascension politique de Roger Secrétain. Nous sommes en octobre 1951. Le futur président de la République met déjà un poids lourd de la politique nationale. Ancien ministre, il est président du groupe UDSR à l'Assemblée, parti auquel Roger Secrétain n'est qu'adhérent. Deux mois après la mort de son ami Pierre Chevallier, *député-maire d'Orléans* consistent en août 1951, François Mitterrand publie une tribune dans *La République du Centre*, où il appelle à voter Roger Secrétain.

Il rend d'abord hommage à son ami assassiné, à son héritage, puis estime que la candidature de Secrétain pour lui succéder est « un choix qui s'impose. C'est le meilleur », « je connais Roger Secrétain depuis longtemps déjà, ajoute-t-il. Pierre Chevallier estimait la valeur intellectuelle de celui qui sollicite aujourd'hui vos suffrages. Il l'estimait d'autant plus qu'il savait que cet homme n'était fait lui-même, sans autre secours que ceux de son intelligence et de son ardeur. Il savait que Roger Secrétain était de ceux qui je vous demande de voir le 21 octobre et qui, comme sans hésiter votre choix sur Roger Secrétain. » Qui sera élu deux jours plus tard.

VOUS VOTEREZ
La candidature de Roger Secrétain

Phoca PDF